

Le style qui convient à la chaire sacrée (1)

Apprenez à écrire et à bien écrire, vous ai-je dit, en vous parlant de la culture du don de la parole. J'insiste sur ce conseil : La correction, la pureté, la clarté, la sobriété, la propriété du style, sont indispensables à qui veut se faire écouter.

Et d'abord la correction. Les fautes de langage font tort aux idées. Il y a peu de gens sensés qui les pardonnent pour ne tenir compte que de la partie solide du discours. Généralement, l'auditeur mal impressionné refuse son attention à celui qui blesse son oreille et son goût. Vous aurez beau vous efforcer de l'intéresser à des idées justes, à des considérations élevées, s'il a mis dans sa tête que vous ne savez pas parler, il en conclura fatalement que vous ne savez pas penser.

Avec la correction, la pureté. Parlez, je vous en prie, notre belle langue française. Ne la souillez pas de ces mots étrangers et parfois étranges, de ces néologismes, de cette sorte d'argot que la basse littérature met en vogue. N'allez pas chercher dans les ouvrages modernes, où s'affiche le mépris des pures traditions littéraires, ces phrases tourmentées, ces tournures baroques, ces créations stupéfiantes de mots, d'accouplements, de constructions qui défigurent l'idée au point de la rendre bizarre et parfois incompréhensible. Ne fréquentez pas par la lecture ces auteurs décadents qui, pour être neufs, deviennent barbares, qui croient être pittoresques et ne sont que ridicules, qui prétendent enrichir la langue en la déshonorant. S'il est bon de les connaître pour les flétrir, il est dangereux de se commettre avec eux par un commerce trop assidu. Vous y risquez une pénétration sourde d'impuretés littéraires qui, sans que vous en ayez conscience, se manifesteront dans votre manière de dire. Lisez les bons, les grands auteurs, les maîtres de la langue, et sans décalquer leur style, appliquez-vous à en imiter la pureté.

Soyez clairs ; servez-vous des expressions et des tours de phrase les plus capables de vous faire bien comprendre, et ne confondez pas l'amphigouri avec la profondeur.

(1) *Avant—Pendant—Après la Prédication*, par le T. R. P. Monsabré. Livre 1er, ch. VIII.